

Rencontre Intercapitulaire
Mai 2004

Service éducatif des
pauvres

Présentation

Vous ouvrez ici un nouveau Cahier de la MEL qui, en même temps qu'il est l'écho d'un événement (la rencontre intercapitulaire de mai 2004), vous offre une description et des analyses des expressions et des formes nouvelles ou renouvelées du Service Educatif des Pauvres dans l'ensemble de la Mission Educative Lasallienne aujourd'hui.

En effet, invités par le Frère Supérieur et le Conseil Général, tous les Frères Régionaux, Visiteurs, Visiteurs auxiliaires, Présidents et Délégués, se sont retrouvés à la Maison Généralice à Rome en mai 2004 pour ce qu'on appelle une réunion intercapitulaire. Quatre ans après le Chapitre Général dont le thème fut justement *Associés pour le Service Educatif des Pauvres*, il convenait de faire le point dans ce domaine et de donner de nouvelles impulsions. Comment les Régions et les Districts, dans leur diversité, ont-ils répondu à la Proposition 12 du Chapitre Général qui demandait de *mesurer le degré de contribution des œuvres des Districts au service éducatif des pauvres, et d'élaborer un plan d'action (...)* ?

Ce cahier vous permet de prendre connaissance de la partie principale des excellentes et éloquentes contributions qui furent données à cette réunion. Il vous permet de prendre un peu de distance, pour un temps, de votre communauté éducative locale, pour regarder de plus haut la carte de votre Région Lasallienne et celle de l'Institut. Vous verrez alors que la conviction et l'énergie que vous mettez dans votre mission éducative ou l'intérêt que vous portez à notre mission sont largement partagés et suscitent de nouvelles initiatives et un engagement plus déterminé chez de nombreux éducateurs lasalliens de par le monde. Il est bon que nous ayons présentes à l'esprit la carte de notre District et celle de l'Institut, qui nous montrent la diversité des « œuvres », visages différents et complémentaires de l'unique mission éducative. Nous y distinguons les tendances et les accents de ces dernières années, les forces et les ressources, les chemins encore ouverts...

Vous lirez des invitations et des exhortations, comme celles du Frère Alvaro, Supérieur Général. Vous lirez la description de projets, par les Frères Régionaux ou Visiteurs, vous lirez enfin les

analyses et les commentaires que suggèrent ces projets, suivis de quelques perspectives et de pistes d'action proposées par le Frère Nicolas Capelle, Secrétaire à la Mission Educative.

En lisant les projets réalisés ou en cours, vous verrez que pour donner suite aux propositions du Chapitre Général, les Districts ont emprunté les chemins du réalisme : analyse des besoins, mesure de nos forces, initiatives évaluables. Ces réalisations nouvelles ou ces réformes de programmes plus anciens et déjà éprouvés nous font comprendre les différentes directions prises dans le monde lasallien, entre l'innovation et la création d'une part, et la révision et la transformation d'autre part. C'est que dans notre famille, l'appel au service éducatif des pauvres s'adresse à tous et que, quel que soit notre engagement d'aujourd'hui, nous pouvons tous faire plus et mieux.

Vous allez rencontrer les acteurs de la Mission Educative Lasallienne : Frères et Laïcs, Jeunes Volontaires et adultes associés à des degrés divers dans la mission et pour elle.

Vous allez passer de pays en pays, en visitant les centres les plus variés : de l'université au centre de formation des indigènes australiens, en passant par des écoles primaires et secondaires, des établissements de longue expérience et les initiatives les plus audacieuses de promotion des femmes (Inde), les Boys Towns et les centres d'accueil des exclus sociaux, le service discret dans des sociétés multi-religieuses. Ces rapports évoquent aussi ce qui est moins spectaculaire et moins émouvant à première vue, mais tout aussi nécessaire à la marche de l'ensemble : les programmes pour la justice et la paix et les efforts de soutien financier dans tant de pays où l'éducation n'est pas subventionnée. En lisant les textes ou entre les lignes, vous percevrez le souci de « dire Dieu » dans les pays où cela est possible, ou, ailleurs, d'en être le visage aimant.

Vous serez sûrement à la fois émus devant tant de générosité et légitimement fiers d'appartenir à cette famille lasallienne. Et dans votre coeur vous entendrez à nouveau l'appel du 43^e Chapitre Général et surtout celui des jeunes et des fils et filles « *des artisans et des pauvres* » d'aujourd'hui.

Nul doute que ce qui a été réalisé ces dernières années et antérieurement l'a été dans le mouvement de l'Esprit qui suscite,

accompagne, accomplit et achève... Que ce même Esprit nous rende sensibles aux nombreux appels à servir, afin qu'ensemble, nous puissions être encore « *instruments de salut pour les enfants et les jeunes, surtout pour ceux qui en sont le plus éloignés* ».

Frère Claude Reinhardt, FSC
Conseiller Général

Ouverture du F. Supérieur Général

D'abord, Frères, soyez les bienvenus dans cette Maison, notre Maison commune qui réunit, dans les mêmes rêves, les mêmes espérances et les mêmes défis, les mêmes soucis et les mêmes craintes, des Frères venus du monde entier. Merci d'avoir répondu à l'invitation de quitter pour quelques jours votre réalité locale et quotidienne pour vous ouvrir à la réalité internationale de l'Institut, et chercher ensemble les chemins qui nous permettront de continuer à être un instrument de salut pour les enfants et les jeunes, surtout pour ceux qui en sont le plus éloignés.

Je remercie particulièrement la Commission du gouvernement et l'équipe de Frères qui a préparé notre rencontre avec tant de dévouement et d'efficacité.

Nous renouons ainsi avec la tradition interrompue lorsque la période entre deux chapitres s'est trouvée réduite à sept années. Il me semble que nous devons conserver cette pratique. Elle nous permet d'avoir une vision de la totalité de l'Institut et de donner une nouvelle impulsion à la mise en œuvre des propositions du Chapitre dans ce monde globalisé, soumis à des changements rapides et dans lequel les urgences locales cachent parfois les perspectives et les priorités les plus importantes qui doivent guider notre ministère d'animation.

J'ai eu la chance de participer en 1981 à la dernière réunion intercapitulaire, quelques semaines après avoir été nommé Visiteur Auxiliaire du District de Centromérique. Je garde un agréable souvenir d'une rencontre qui m'a permis de mieux connaître l'Institut et de commencer mon ministère avec un bagage de connaissances et un horizon plus larges.

D'autre part, n'étant pas soumis à la pression d'approuver des propositions, nous pouvons éviter les tensions et la précipitation pour consacrer davantage de temps au discernement. Cela nous permettra sûrement d'être plus ouverts aux inspirations de l'Esprit pour vivre et aider à vivre plus authentiquement notre vie de Frères et donner un nouveau dynamisme à la mission lasallienne que nous partageons aujourd'hui avec les laïcs.

Notre rencontre répond concrètement à la proposition 12 de notre dernier Chapitre Général qui, pour faire avancer le service éducatif des pauvres, a demandé à chaque District, Sous District et Délégation une évaluation du degré d'engagement des œuvres qui a dû conduire à l'élaboration d'un plan d'action avec les Associations Lasalliennes. Nous sommes ici pour réfléchir à ce que nous avons fait dans ce sens et surtout le partager pour reprendre des forces nouvelles afin de faire comme le dit la Règle *de plus en plus du service direct des pauvres la priorité effective (R. 40 a)*. Mis à part ce thème central, nous toucherons d'autres points d'une importance capitale pour l'avenir de notre Institut.

La note envoyée par le Frère Michel Sauvage au Chapitre de l'année 2000 est précédée d'une citation du livre de Gabriel Ringlet, *L'évangile d'un libre penseur, Dieu serait-il laïque ?* qui dit ceci :

**Si le christianisme a un avenir,
il ne pourra s'agir que d'un avenir vagabond
et d'une redécouverte
de ce que les théologiens appellent quelquefois
« son essence exodale »,
parce que, aujourd'hui plus encore qu'hier,
il s'agit de sortir d'Égypte,
de passer la Mer Rouge,
de rencontrer des peuples étrangers,
d'inventer,
d'innover et d'avancer dépouillé
sur un chemin non tracé
à la recherche d'un nouveau possible.**

Depuis la fin du Chapitre de l'an 2000, beaucoup parmi nous se sont mis en route avec une foi renouvelée dans notre vocation et notre mission, pour avancer, inventer, et innover sur des chemins qui n'étaient pas tracés d'avance. Nous avons fait nôtre le rêve lasallien de l'Association pour répondre ensemble, Frères et Laïcs, aux urgences éducatives de notre temps. Nous avons revalorisé le centre d'intégration à partir duquel se construit notre identité de Frère et de Laïc. Nous avons assumé l'engagement de travailler à la promotion de vocations de Frères et de Laïcs. Nous cherchons en même temps à structurer dans les différentes régions du monde le réseau des œuvres et des communautés lasalliennes. Le N^o 248 du Bulletin de l'Institut sur les innovations pédagogiques nous

présente un merveilleux panorama de ce qui a été vécu et réalisé dans les dernières années.

Cette recherche passionnée dans le monde actuel a également impliqué, pour beaucoup d'entre nous, une redécouverte de l'exode, de ce que signifie passer d'une terre connue que nous devons laisser derrière nous pour naviguer vers un rivage que nous ne connaissions pas. Comme les disciples fidèles à l'invitation de Jésus d'aller au large pour découvrir d'autres terres, nous nous sommes insensiblement trouvés en pleine mer, ramant contre vents et marées. Il n'a jamais été facile de quitter le rivage familier de nos sécurités et peut-être que, plus d'une fois, dépouillés de tout dans la pauvreté ontologique la plus radicale, nous nous sommes demandé si nous avançons ou si nous faisons marche arrière.

1. L'expérience de l'exode de nos origines

L'essence exodale, que Ringlet définit comme l'essence du christianisme caractérise aussi l'itinéraire du Chanoine Jean-Baptiste de La Salle quittant, en 1682, une terre connue pour avancer vers un rivage nouveau.

Le Frère Luke Salm nous décrit ainsi ce qu'a signifié pour le Fondateur de quitter la maison paternelle pour la rue Neuve, véritable berceau de notre Institut et commencement de notre première communauté. *Pour Jean-Baptiste de La Salle, ce déménagement fut plus qu'un simple changement de résidence. En optant pour le monde des pauvres, il laissait en fait derrière lui le monde confortable dans lequel il avait vécu. Il n'est pas facile, pour un lecteur d'aujourd'hui, de se rendre compte de la répugnance éprouvée par ce prêtre sensible et délicat quand il fit la première expérience de ces quartiers où les gens vivaient entassés, dans le bruit et les odeurs très différents de ceux de son milieu social. La nourriture ordinaire souleva particulièrement chez lui la nausée. Et il ne put la surmonter qu'en jeûnant pendant plusieurs jours. Mais une fois engagé, il n'était pas question de revenir en arrière (The work is yours p. 39).*

Ce texte nous invite à réfléchir sur le lieu d'où nous servons les enfants pauvres aujourd'hui. Le faisons-nous à partir de leur propre monde ou à partir d'un monde de privilèges et de confort ? Je

pense que les nouvelles expériences que, grâce à Dieu nous sommes en train de vivre aujourd'hui, devraient nous conduire, dans un second temps, à réviser notre style de vie pour vivre notre pauvreté de manière plus radicale. Comme le Pape Jean-Paul II nous le rappelait dans son message pour le Carême de cette année : « *devenir* » *petits* et « *accueillir* » *les petits*, ce sont deux aspects d'un même enseignement que le Seigneur renouvelle à ses disciples d'aujourd'hui. Seul celui qui se fait « *petit* » est en mesure d'accueillir avec amour les frères les plus « *petits* ». (Message du carême 2004). C'est ce que nous disait déjà la Règle : *Ils se persuadent que, s'ils remplissaient leurs cœurs des biens de la terre, ils les fermeraient à Dieu et deviendraient étrangers aux pauvres.*

Une expérience d'essence exodale, encore plus profonde pour le Fondateur fut sans doute celle de passer de Reims à Paris. Les craintes et les joies de la vie commune, les succès et les échecs de la vie professionnelle et du ministère en Église, au service des enfants pauvres, seront dès lors le centre d'intégration de l'identité de Jean-Baptiste de La Salle et de ses associés. Dans la formule de consécration et d'association, connue sous le nom de vœu héroïque et destinée à assurer l'établissement de la Société des Écoles Chrétiennes, Jean-Baptiste de La Salle, en même temps que Nicolas Vuyart et Gabriel Drolin, exprime cette volonté et cette politique commune d'avancer ensemble vers ce monde nouveau par un chemin qui n'avait pas été tracé d'avance.

Il se peut que notre rencontre aujourd'hui à Rome en l'année 2004 soit peu éloignée de celle qui a été le centre intégrateur ayant marqué l'identité et la mission de nos origines. Il se peut que notre assemblée à Rome prolonge celle qui associa de La Salle aux premiers Frères réunis à Paris pour une Assemblée - Retraite. Elle culmina dans la consécration qui les associait les uns et les autres pour assumer ensemble et par association un projet d'évangélisation des pauvres, restant en même temps ouvert à tous les jeunes que Dieu leur confiait.

L'essence exodale de ces vœux de 1694 pourra être perçue, avec plus d'ampleur et d'exactitude, à la lumière de textes écrits, sans doute plusieurs années après, mais qui sont liés à la période liturgique dans laquelle cette Assemblée se déroule. Il s'agit des méditations qui correspondent aux *Rogations*, à l'*Ascension*, à la *Pentecôte* et à la *Très Sainte Trinité*.

- Commençons avec celle de la *Pentecôte*. Comme les premiers disciples dispersés qui se cachaient par crainte, nous nous sentons convoqués par l'Esprit pour quitter ce rivage de la peur et de la faiblesse et marcher ensemble en annonçant l'Évangile : *Chose surprenante ! ceux qui auparavant étaient si grossiers qu'ils ne pouvaient comprendre... furent tout d'un coup éclairés...* (Med. 43, 3).
- Cette expérience d'exode est revécue dans la méditation des Rogations, renouvelée chaque jour, et dans laquelle nous nous associons à la passion de Dieu pour ceux qui sont *abandonnés et orphelins* (Cf. Med. 37). Nous sommes les ministres de Dieu, remplis de sa passion pour son plan de salut et de sa compassion pour les enfants pauvres et abandonnés.
- Cette expérience est caractérisée aussi par la passion du Christ pour ceux que Dieu lui a confiés et pour lesquels il se consacre au point de livrer sa vie. Être un avec lui dans le cœur de Dieu nous donnera la force qui rendra notre ministère crédible. (Cf. Med. 39 pour la veille de l'Ascension).
- Elle est aussi caractérisée par l'expérience de l'Esprit qui nous donne le pouvoir de faire des miracles et de toucher les cœurs.

Cette expérience d'exode, éclairée par les textes liturgiques de ces jours d'assemblée et de retraite vont avoir leur sommet au jour de *la Très Sainte Trinité*.

Tel fut le centre d'intégration mystique et apostolique qui a caractérisé l'Assemblée de 1694.

2. L'Assemblée Intercapitulaire à la lumière de notre première communauté et de l'Assemblée de 1694.

Aujourd'hui, plus que jamais, comme nous le rappelle le Père Ringlet, il s'agit de *sortir d'Égypte, de passer la Mer Rouge et de rencontrer des peuples étrangers, à la recherche d'un nouveau possible*.

- *Sortir d'Égypte*, de l'Égypte de nos sécurités et de nos certitudes, pour regarder d'un œil neuf les besoins urgents des enfants et des jeunes de tous les continents. Enfants et jeunes des rues, sans école et sans famille. Enfants soldats. Enfants victimes d'abus. Enfants au travail sans aucune formation technique. Enfants et jeunes déplacés par les guerres. Enfants et jeunes immigrants dans des pays qui ne les accueillent pas et les méprisent. Les œuvres de notre réseau ont été invitées à lutter ensemble pour les Droits des enfants. Nos universités et nos projets d'éducation formelle et non formelle sont affrontés au grand défi du XXI^e siècle.
- *Passer la Mer Rouge*, la Mer Rouge de nos insécurités et de nos incertitudes, de notre train de vie sécularisé, blasé, désabusé et consumériste qui ne révèle pas au monde la passion de Dieu pour les pauvres et les plus déshérités de cette terre ; la Mer Rouge de notre insécurité face à la diminution de nos effectifs, des insécurités de la vie communautaire et professionnelle ; la Mer Rouge de la violence et des guerres, des situations politiques et sociales à l'origine de la misère de tant d'hommes, de femmes et de familles entières plongés dans l'indigence.
- Et surtout, être ouverts pour *rencontrer les peuples étrangers*, dans les nouveaux lieux de notre service éducatif, avec de nouvelles personnes, et ouvrir nos tentes à tous ces hommes et à toutes ces femmes qui trouvent aussi leur centre d'intégration parmi nous en Saint Jean-Baptiste de La Salle.

3. Le cœur de notre rencontre

Nous vivons sans doute cette rencontre dans la joie fraternelle qui caractérise toujours nos rencontres internationales. Puisse cette joie s'alimenter dans ce premier centre d'intégration de notre histoire qu'a été la consécration de 1694 des associés pour la mission.

Mais ne regardons pas en arrière ! Aujourd'hui plus que par le passé, il nous faut *inventer, innover et avancer dépouillés*.

- *Inventer* les réponses nouvelles qui correspondent aux changements sociaux, économiques et politiques des peu-

ples dans lesquels nous nous sommes incarnés, en restant spécialement attentifs aux enfants et aux jeunes, exclus de la globalisation, aussi bien dans les pays riches que dans les pays pauvres.

- *Innover*, dans nos structures de vie communautaire et de vie professionnelle partagée avec les laïcs. Les décisions capitulaires sur la restructuration ne se réalisent pas seulement en modifiant l'organisation des Districts en fonction d'un effectif en baisse ou de convenances géographiques. La restructuration exige d'être d'abord personnellement vécue par chaque Frère ou chaque Laïc concerné, et en particulier lors de la réorganisation des œuvres éducatives en créant des structures de participation pour la mission qui répondent le mieux à la problématique des jeunes d'aujourd'hui.
- *Et avancer dépouillés*, à la suite de Jésus-Christ et à la manière d'une communauté qui se réclame de Jean-Baptiste de La Salle. Mais rien de ceci ne pourra être vécu si nous ne sommes pas disposés à nous convertir et à nous ouvrir à l'action puissante du Dieu Père, Fils et Esprit Saint qui rallume en nos cœurs la passion pour les pauvres et à partir d'eux pour tous les jeunes que nous servons.

Conclusion

Frères, permettez-moi de conclure en vous faisant part de deux signes de vie et d'espérance dans l'Institut, parmi beaucoup d'autres dont nous parlerons certainement.

J'ai eu le bonheur de participer au mois de décembre dernier à une rencontre de 70 Frères de la RELAL, âgés de moins de trente ans, organisée par cette Région. À la fin de cette rencontre, ils ont rédigé un Credo qui reflète leurs inquiétudes et leurs rêves. Je vous en lis les premiers articles :

- *Nous croyons que Dieu nous a rassemblés pour tenir ensemble et par association les écoles au service des pauvres.*
- *Nous croyons que notre première association est celle qui nous lie aux Frères et qu'avec eux nous nous associons à*

ceux qui veulent vivre le charisme de Jean-Baptiste de La Salle : le rêve d'une éducation humaine et chrétienne des pauvres.

- *Nous croyons que Jésus nous appelle, à son exemple, à partager le défi de notre mission dans la construction du Royaume.*
- *Nous croyons que l'Esprit Saint nous éclairera sur les nouveaux chemins de l'association.*

Lors de ma récente visite au Moyen-Orient, j'ai été agréablement impressionné par le courage et la détermination dont fait preuve notre District du Proche Orient pour répondre aux besoins énormes de quelque 45 000 enfants et jeunes déplacés du Soudan. En dépit de sa pauvreté, mais avec l'appui majoritaire des Frères, ce District va créer une nouvelle communauté à la fin de juin ou au début de juillet. Au cours de ma visite aux différents secteurs de ce District, j'ai entendu le Frère Visiteur répéter : *il s'agit d'une priorité* et dire *c'est comme l'obole de la veuve...* J'espère que la RELAF pourra se joindre le plus tôt possible à ce projet et que d'autres Régions de l'Institut seront capables de donner un coup de main à nos Frères et aux autres lasalliens du District, dans cette zone du monde si éprouvée par la violence.

Frères n'ayons pas peur de notre *avenir vagabond* et incertain ni de la découverte de l'*essence exodale* de notre foi chrétienne et de nos origines lasalliennes. Laissons-nous conduire par l'Esprit sur les chemins inconnus qui sont les siens, toujours ouverts à l'imprévisible et à l'espérance.

Frère Álvaro Rodríguez Echeverría
Supérieur Général

Ce que les Régions ont réalisé

PARC

F. David Hawke

Australie

L'École Catholique de Luurnpa, Balgo Hills, est située dans l'Ouest Australien, en bordure du Grand Désert de Sable. Les Frères et leurs Partenaires Lasalliens y travaillent avec les indigènes australiens dans les secteurs d'éducation Primaire, Secondaire et en classes d'Adultes.

Tout se fait dans la langue locale, le Kukatja, pour faciliter l'enseignement des maîtres assistants locaux qui participent aux leçons.

BoysTown est une organisation d'enseignement technique et professionnel d'aide sociale située au Queensland (Australie) avec des extensions dans d'autres États du pays. Elle est très connue internationalement, du fait de son service de conseils par téléphone : Kids Help line (Aide aux Enfants). Un service de Conseils aux Parents fonctionne pour les adultes. Des Programmes se chargent des indigènes, des mères célibataires, des chômeurs, des gens ayant des problèmes mentaux, des condamnés pour affaires de drogues et des prisonniers.

Sri Lanka

Diyagala Boys Town s'occupe de plus de 150 garçons pensionnaires qui proviennent de milieux désavantagés. Le programme propose une diversité de possibilités d'apprentissages conduisant à un métier moyennant l'obtention d'un diplôme.

Signum Fidei a commencé des programmes d'enseignement dans des villages pour venir en aide aux élèves dont les aptitudes scolaires sont limitées. Des professeurs et des jeunes en formation entrent à Signum Fidei pour réaliser ces programmes.

Les Services Éducatifs Lasalliens ont un programme établi en fait dans les bidonvilles de Colombo où les gens vivent dans des tau-

dis. Ce programme leur fournit une éducation préscolaire, et pour les mères une initiation aux soins de santé et d'alimentation, ainsi qu'un enseignement leur permettant de trouver un métier. L'équipe dirigeante reflète la pluralité religieuse de la Société Sri Lankaise. Ces gens-là, bien que représentant différentes traditions religieuses, se considèrent eux-mêmes comme étant très « Lasalliens ».

Le Pakistan

La mission Lasallienne au Pakistan se déroule dans un environnement multi-religieux, à majorité musulmane. Les deux Collèges de langue anglaise à Multan et Faisalabad financent l'éducation des enfants pauvres des écoles moyennes Ourdous et l'école du bidonville. La plupart des enfants éduqués dans ces réalisations sont « les plus pauvres des pauvres ». À Karachi, les Frères dirigent un orphelinat pour les enfants pauvres des villes environnantes.

L'Inde

La croissance de l'Institut en Inde a permis aux Frères et à leurs Partenaires Lasalliens de la Délégation d'atteindre les pauvres par une multitude de projets éducatifs, principalement au sud du pays. Bien qu'il y ait un grand nombre de projets, St Joseph's Boys Village et « Atteindre les Délaissés » méritent un commentaire.

St Joseph's fournit des programmes sur place et un travail d'information dans les villages d'alentours, afin de donner à la population locale, et plus spécialement aux femmes, les moyens de se prendre en charge et de réaliser des projets sources de revenus. Boys' Village propose une éducation et une formation dans des domaines tels que la santé, l'alimentation, le soin des enfants, le planning familial et les domaines d'emplois.

Le programme « Atteindre les Délaissés » du Frère James Kimpton est très connu internationalement, car il propose éducation et apprentissage aux plus pauvres. Le programme se base sur des apprentissages très fonctionnels pour des gens de différentes tranches d'âges.

La Délégation Indienne propose l'éducation rurale, des projets concernant les enfants des rues, des projets concernant le travail des enfants, des groupes d'aide aux femmes par elles-mêmes et un forum de fermiers.

Le Japon

L'orphelinat de Sendai s'occupe des enfants de familles brisées et de milieux désavantagés. Les Frères et les laïcs sont employés 24 heures par jour, et sept jours par semaine.

Le District de Penang

À Sarawak, Malaisie Orientale, les frères, en association avec les anciens élèves dirigent des projets d'éducation rurale afin de rendre possible la scolarisation des pauvres qui, autrement manqueraient d'occasions d'enseignement. Des volontaires donnent des cours de Math, d'Anglais et de Sciences.

Les Philippines

Outre l'éducation à la justice dans les lycées, les universités et les Collèges des Philippines, les Lassalliens aménagent des programmes répondant aux besoins croissants des pauvres.

Parmi les exemples, on peut citer le Centre Kuya de Manille qui présente des programmes éducatifs pour les nombreux enfants traînant dans les rues du secteur ; La Salle High School, Green Hill ouvre la nuit son école parfaitement équipée, afin que les adultes puissent recevoir ces compléments d'instruction qui ont pu totalement leur faire défaut quand ils étaient encore jeunes.

Baya Pag-Asa (La Maison de l'Espoir) est un programme destiné aux jeunes délinquants de Bacolod. Les Frères et leurs Partenaires Lasalliens participent à ce programme de réhabilitation.

La Thaïlande

Un des nombreux programmes pour enfants pauvres fonctionne à la périphérie de Nakhonsawan. On propose une pré-éducation et un apprentissage aux enfants qui vivent sur les tas d'ordures, pour qu'ils puissent s'insérer dans le système éducatif normal.

USA et Canada

F. Bob Schieler et Fernando Lambert

Vue d'ensemble...

- Depuis 2000, 17 nouvelles œuvres se sont ouvertes pour

agir directement sur les économiquement pauvres. (15% de toutes les œuvres ordinaires).

- **27 % de nos œuvres ordinaires travaillent uniquement pour les pauvres.**
- 13% de ceux pour qui nous œuvrons habituellement ont un revenu inférieur au Niveau de Pauvreté Fédéral (18 000/4 US\$).
- Nos institutions donnent ordinairement une assistance financière annuelle de plus de 24 000 000 US\$ aux écoles de niveaux élémentaires et secondaires.

1. Nouvelles initiatives depuis l'an 2000...

- 12 Écoles San Miguel entre 2000 - 2004.
- 2 Écoles Christo Rey.
- Initiatives de Centres d'Éducation non-formelle.

2. Initiatives d'avant Chapitre...

- Début des Écoles San Miguel.
- Écoles élémentaires pour les pauvres.
- Centres d'Éducation non-conventionnelle.
- Centre d'accueil pour jeunes immigrants.

3. Initiatives longue durée...

- Assistance financière.
- Programme au service de la Communauté.
- Programmes « d'immersion » pour professeurs et membres de Collèges.
- Aides aux Soins des Enfants.
- Enseignement adulte non-conventionnel.
- Liens souples entre anciennes et nouvelles Initiatives.
- Outre-mer : Haïti, Lwanga, Bethléem, Cameroun...

4. Aide aux Professeurs pour adapter leurs méthodes...

- Institut de Leadership Lasallien, Institut Buttimer, Institut Lasallien de Justice Sociale, Programmes d'enseignement Pratique des Maîtres du District...
- Programmes « Immersion ».

- Subventions pour la formation des Principaux des Écoles San Miguel et de la Nativité (collaboration des Frères et des Jésuites).
- Formation des Volontaires Lasalliens, des associés, de jeunes lasalliens.

5. Communautés des Frères...

- Nouvelles Communautés créées au Canada et aux USA, certaines avec des volontaires, des associés, de jeunes lasalliens comme membres.
- Utilisation annuelle des fonds en excédent dans les communautés pour des initiatives en faveur des pauvres.
- Participation des Frères aux programmes de Formation Lasallienne des partenaires laïcs.

Liste des Défis

- Fondation de nouvelles initiatives.
- Impact sur les finances du District.
- Diminution du nombre de Frères.
- Formation à ce genre de travail.
- Formation et renforcement du pouvoir des Conseils d'administration.

Plan d'action

1. Pendant les 5 prochaines années, dans les régions du Canada et des États Unis, établir chaque année au moins une nouvelle œuvre au service direct des pauvres.
2. Districts et Institutions continueront à fournir et à chercher de nouveaux revenus pour accroître leur service des pauvres.
3. Les Districts continueront leur effort et leur engagement pour mettre des Frères au service direct des pauvres.

En juin 2004, l'Institut Lasallien de Justice Sociale a été inauguré à El Paso, Texas.

Europe et Proche Orient

F. Ismael Beltrán et F. Georges ABSI

Synthèse des renseignements reçus de :

- Régions : Arlep, France, Italie, Rebim, Proche Orient
District : Hollande
Secteur : Roumanie

Quelle méthode d'Évaluation a-t-on employée ?

- a. En certains Districts on a procédé à des études Socio-Scientifiques, en en définissant antérieurement les variables et les indicateurs. En exécutant les preuves correspondantes. En analysant, après, les résultats.
 - enquêtes, auxquelles les familles ont répondu librement.
 - renseignements élaborés par les Équipe de Direction.
 - réunion des membres de toute la Communauté éducative de Chaque établissement : Frères + Professeurs + Parents + Élèves.
- b. En d'autres Districts, on a répondu au questionnaire de six questions élaboré par le Centre de l'Institut.
- c. D'autres Districts ont envoyé un rapport de leur propre élaboration dans lequel ils décrivaient leur situation par rapport au SEP.

• Quelles Initiatives ont pris les Districts ?

- a. Sensibilisation :

Des Frères et des Communautés :

- Retraites.
- Rencontres de zone, de District, de Région.
- Communautés d'insertion.
- Restructuration des Communautés selon le critère (entre autres) d'un meilleur service des plus nécessiteux.
- Beaucoup de Frères et de Communautés ont pris

très au sérieux le « *les Frères vivent simplement* » (R. 32) :

- réalisation des tâches domestiques.
- gestion communautaire des biens matériels.
- tendance à une plus grande simplicité de vie.

Des Professeurs, Élèves, Parents des élèves :

- Réunions au début de l'année (et durant toute l'année scolaire) sur :
 - Le caractère Propre des Établissements Lasalliens.
 - Le Projet éducatif de l'établissement.
 - Les Plans « Éducation à la justice et à la Solidarité », « Attention à la diversité ».
 - Écoles de Parents
 - Implantation progressive de « l'Éducateur Social ».
 - Campagnes d'aide et de solidarité.
 - Invitations à participer aux Projets d'Aide au Tiers Monde, personnellement ou économiquement.
- b. Elaboration des « Plans d'Éducation à la Justice, à la solidarité, à la paix ».
- c. Mise en place de programmes spécifiques, d'après les règlements officiels des différents gouvernements :
- Pour élèves ayant des difficultés éducatives spéciales.
 - Programmes d'attention à la Diversité culturelle, ethnique...
 - Programmes pour immigrants et autres minorités ethniques, tels que les gitans.
 - Pour élèves ayant échoué dans d'autres établissements, faute de motivation ou carence de techniques d'apprentissage.
- d. Renforcement du rôle de l'Orienteur, en créant des Départements d'Orientation et en les dotant de personnes hautement qualifiées et des moyens nécessaires.

- e. Recherche d'alternatives éducatives pour élèves en échec scolaire, qui ont l'habitude de réunir les difficultés d'apprentissage et celles du comportement. De nombreux Collaborateurs Laïcs participent activement aux programmes qui s'organisent.
- f. Ouverture de nouvelles œuvres éducatives destinées aux adolescents et aux jeunes en danger d'exclusion sociale :
Foyers /Guadix, Projet Obert, Managua, Iasi...
Centres de jour : Alucinos, Fondation Condal, Oscar Romero, Avenir de Jeunes, Kids Kabin, Khoronfish...
Éducation non formelle : Pildesti, Écoles de Bristol, Bayadeya (Haute Égypte)...
Centres de handicaps : Alexandrie, Le Caire.
- g. Constitution d'Organisations Non Gouvernementales, de Fondations, d'Associations... qui ont influencé nos Établissements Éducatifs, en les sensibilisant, en promouvant le volontariat et en récoltant des fonds destinés à financer des Projets dans des secteurs en état de besoin de l'Institut et d'autres Institutions :
 - Proyde + Proide + Proega + Proideba + Edificando.
 - Semil.
 - Oeuvre de Haute Égypte.
- h. Envoi de Frères et de Volontaires Laïcs dans des Établissements Lasalliens ayant besoin d'éducateurs ayant la vocation :
 - Amérique Latine et Caraïbes.
 - Afrique Francophone et Anglophone.
- i. Renforcement de nombreuses initiatives déjà existantes depuis plusieurs années :

1. Initiatives Éducatives :

- on a soutenu des « Communautés significatives de Frères », en projets spécifiques de SEP.
- classes de bases ou d'appui à des élèves retardés, des émigrants...
- programmes d'innovation pédagogique : Ulises, Crea, Óptimis, Ideal, Fénix, Arpa, Lecture Efficace...

- En Turquie : créations d'écoles primaires après les tremblements de terre.

2. Initiatives Sociales :

- réfectoires scolaires gratuits et aide aux familles (collège de Bethléem).
- octroi de locaux.
- accueil d'émigrants.
- formation de chômeurs.
- ouverture de nos établissements à l'entourage.
- attention périodique à enfants déficients : Mondragone.

3. Initiatives Pastorales :

- ouverture de nombreux Centres Pastoraux : Kintbury... et d'autres
- Actions Pastorales pour animer les jeunes qui s'engagent dans des actions de solidarité : soutien scolaire, accueil des « sans logis », foyers sociaux...
- promotion et formation de Volontaires
- Sensibilisation et Formation de nos Partenaires Laïcs
Campagnes tels que : « Défense des Droits des Enfants ».
« Afrique : une école pour tous ».

• Quels sont les indicateurs qui montrent l'ouverture de nos Établissements aux pauvres ?

- a. La formation de nos Partenaires Laïcs (en général en même temps que les Frères) a orienté nos Établissements vers le SEP.
- b. Les Commissions Régionales et Européennes d'Éducation, Pastorale et Missions ont proposé des voies et des moyens pour progresser au SEP.
- c. La pauvreté de certaines familles a été un obstacle à la permanence des élèves dans nos établissements :
 - Facilité au moment de l'inscription.
 - Bourses d'études et de restaurants scolaires.
 - Gratuité ou rabais dans la vente du matériel scolaire.

- d. L'ouverture de la majorité de nos établissements à l'environnement et aux nombreux émigrants qui sollicitent une place pour faire leurs études a considérablement augmenté ces dernières années.
 - f. Les programmes éducatifs offerts aux nécessiteux du voisinage ont été :
 - Soutien scolaire
 - Intégration sociale moyennant divers ateliers ou activités, où de nombreux Laïcs participent
 - Activités ludiques
 - g. Quelques élèves se sont offerts ou ont été envoyés dans des quartiers marginalisés, éducateurs de rues... soutenus moralement et économiquement par les autres Établissements.
- **Orientations importantes dont il faut tenir compte dans les Plans d'action**
 - a. Par rapport aux Frères et aux communautés :
 - Continuer à influencer la sensibilisation personnelle ainsi que le dépassement de l'individualisme et de la recherche de la commodité.
 - Leur proposer des expériences d'engagement personnel dans des œuvres concrètes.
 - Continuer à influencer la sensibilisation personnelle et la révision de notre style de vie communautaire.
 - Encourager les communautés à assumer des engagements concrets.
 - Soutenir ceux qui travaillent déjà dans les œuvres de SEP et ceux qui sont en situation de risque, par le moyen d'un accompagnateur proche, spécialement en ce qui concerne les plus jeunes.
 - b.- Par rapport aux Communautés Éducatives :
 - b.1. Avec les Professeurs :
 - Sensibilisation
 - Formation
 - Expériences

- Engagement
- b.2- Avec les Élèves :
- Plan d'Éducation aux Valeurs : Justice, Solidarité, Tolérance.
 - Expériences avec les nécessiteux de leur voisinage le plus proche.
 - Promotion du Volontariat chez les grands élèves
 - Collaboration avec les ONG Lasalliennes ou autres.
 - Programmation adéquate :
 - du Plan d'Action Tutorial
 - du Plan d'Orientation
 - du Plan d'attention à la Diversité
 - Éducation du temps libre et du loisir.
- b.3. Avec les Familles:
- Continuer à leur présenter de manière adéquate notre Caractère Propre, notre Projet Éducatif et nos Projets spécifiques consacrés aux plus pauvres.
 - Plan d'Éducation Familiale :
 - pour familles normales
 - pour familles déstructurées
 - pour foyers monoparentaux
 - Promotion et renforcement de la figure de « l'Éducateur Social » pour pouvoir approcher certaines familles qui se contentent de « laisser » leurs enfants fréquenter le Collège.
 - Favoriser et coordonner les efforts que peuvent entreprendre les mouvements actuels d'Anciens Élèves et la Jeunesse Lasallienne Internationale.
- c. Par rapport à l'Environnement :
- Établir un système pour l'observation, la connaissance et l'interprétation de la réalité d'après le point de vue du SEP. C'est dommage de ne pas faire connaître aux élèves et à leurs familles les zones de pauvreté qui les entourent.

- Il existe un « Quart Monde », peut-être inconnu, mais très proche de beaucoup de nos Établissements. Il faut également s'occuper de ce type de pauvreté.
 - Organiser l'ouverture de nos Établissements et les adapter en faveur des besoins du voisinage, moyennant des activités convenables.
 - Ouvrir nos Communautés Éducatives et Religieuses à la collaboration avec d'autres Institutions Religieuses et Civiles.
 - Déterminer la somme que l'on peut consacrer à ces œuvres.
- d. Par rapport aux autres Etablissements, aux autres Districts, aux autres Régions...
- Échange d'initiatives de solidarité.
 - Arriver à la convergence nécessaire et souhaitable quant au langage et aux méthodes au moyen desquels nous transmettons nos messages.
 - Arriver à un « Fonds de Solidarité » du District, de la Région, Institutionnel.
- e. Par rapport aux œuvres du District ou Interdistrict de caractère particulier :
- animation de celles déjà existantes.
 - étude d'autres possibles (De District, de Région, Institutionnel) avec :
 - les émigrants
 - les enfants de la rue
 - des adolescents en situation de risque
 - Formation de quelques Frères ou Partenaires en tant que :
 - éducateurs de rues
 - éducateurs de nuit
 - éducateurs des « gens de passage »
 - éducateurs de familles
 - ...

- Collaborer étroitement avec les autres institutions Religieuses et Civiles.

Region Lasallienne d’Amerique Latine

F. Carlos Gomez

La région RELAL comprend 310 oeuvres pour 220 000 étudiants, 20 000 éducateurs, 1050 Frères dans 215 communautés.

1. Notre principe d’engagement s’organise autour du Projet Educatif de la Région Latino Américaine (PERLA). Il repose sur 5 piliers : l’annonce explicite de l’Evangile, la démocratisation du Savoir, le développement humain durable, la défense des Droits des Mineurs, la promotion de la justice, de la paix et de la défense de la vie.

Nos critères de choix sont : l’audace des solutions et leur caractère prophétique pour la transformation sociale, la présence aux groupes habituellement marginalisés, le réalisme.

2. Nos initiatives depuis le 43^e Chapitre Général
 - Des écoles formelles avec une recherche de nouvelles démarches pédagogiques et des options politiques plus claires.
 - Des réalisations pour l’alphabétisation et la formation d’adultes au travail.
 - La formation des Maîtres des enseignements Public et diocésain.
 - Des propositions pour le volontariat lasallien.
 - Participation des Universités lasalliennes aux nouveaux projets de formation et de recherche.
3. Réalisations renforcées dans les dernières années
 - L’ethno éducation des communautés indigènes, afro-américaines.
 - Les initiatives pour les enfants de la rue.
 - La formation à la démocratie, à la justice, au partage chrétien des biens.
 - Les Missions de lasalliens auprès des exclus, des pauvres.

4. Développement des animations pour le Service Educatif des Pauvres : efforts des Frères Visiteurs, commissions MEL, retraites, évaluation, développement de 'l'éducation populaire', réévaluation du vœu de pauvreté...
5. Difficultés et faiblesses de notre action
 - nous sommes encore identifiés aux grandes institutions.
 - résistance dans l'appui aux œuvres plus populaires.
 - beaucoup de Frères ne sont pas sensibles aux milieux populaires et ne rejoignent pas leur style de vie.
 - les jeunes Frères ne sont pas toujours disposés à les rejoindre non plus.
 - en général nous n'avons que peu d'articulation avec les mouvements populaires, qu'ils soient civils ou d'Eglise.
 - nous n'avons pas mis en place des processus de systématisation pour extraire le meilleur des œuvres nouvelles et pour créer des réseaux d'aide.

Depuis le Chapitre Général la Région a engagé quelques projets innovants. En voici 3 présentés rapidement ici :

Region Afrique

F. Yemanu Jehar

• Au Burkina

L'Établissement Lasallien BADENYA (mot qui veut dire « fraternité ») est né d'une proposition du Chapitre de District d'Afrique de l'Ouest. Depuis une quinzaine d'années les différents Chapitres de District ont exprimé le désir de revenir aux écoles primaires. De 1948 à 1969, les Frères des Écoles Chrétiennes ont dirigé trois écoles primaires au Burkina.

Le Conseil de District a saisi une occasion que l'on peut qualifier de providentielle : l'offre d'un établissement scolaire comprenant une école primaire et un Collège d'Enseignement Général, situé au secteur 28 de Ouagadougou, c'est-à-dire dans le quartier périphérique EST de la capitale. La pente désertique où l'école est

située, est habitée par des familles modestes et pauvres. Pas de dispensaire, pas de locaux administratifs (ni commissariat, ni services sociaux).

Les habitants du quartier sont pour la plupart des familles qui chaque matin partent vers le centre ville pour y chercher travail et nourriture. A la tombée du jour, ils reviennent chez eux où les enfants les attendent à leur sortie de l'école.

Les parents ont choisi l'Établissement des Frères pour le sérieux de l'enseignement et parce que c'est tout à côté de chez eux. Et aussi à cause de la modicité des frais scolaires, 4 dollars par mois.

L'école primaire comprend 6 classes, avec un total de 324 enfants. Le Collège d'enseignement général compte 4 classes avec 192 élèves. Il y a 260 filles et 256 garçons. Les Frères sont contents de voir l'intérêt que les parents portent à l'éducation des filles. C'est une grande évolution si on compare ce nombre à celui des villages éloignés de la capitale où le nombre des filles scolarisées est bien plus réduit.

- **Madagascar**

Le centre « HANITRA » a été fondé en décembre 2000. Implanté dans l'enceinte du Collège « Stella Maris » de Toamasina, cette initiative des Frères des Écoles Chrétiennes a pour but d'accueillir, d'éduquer, d'instruire et de former des enfants abandonnés.

Au commencement le Centre avait 5 enfants avec un Frère qui s'occupait d'eux ; maintenant « HANITRA » assure l'encadrement d'une centaine d'enfants avec 5 personnes qui y travaillent : 3 éducatrices et 2 éducateurs. Il y a un médecin qui vient au Centre selon sa disponibilité.

70 enfants ont été inscrits à l'école primaire privée et publique au niveau 12^{ème} jusqu'au 7^{ème}. Les autres non scolarisés (trop âgés) sont accueillis au centre pour une formation technique : coupe et couture, crochet, broderie, macramé, tissage raphia, pic-mouche, etc. Pour les garçons le Centre même offre les formations en garage (mécanique auto), coiffure, menuiserie, agriculture, et élevage.

20 enfants ont été inscrits à l'école Notre-Dame de Lourdes qui est tenue par les Soeurs Lasalliennes, grâce à des bourses assurant la scolarité. Ils réussissent bien.

Filles et garçons qui ne sont pas scolarisés, soit par négligence, soit par pauvreté des parents, sont accueillis au Centre pour suivre une formation technique d'artisanat et ils produisent travaux au crochet, broderie, napperons, pelotes, vases parfumés, paniers, poupées, tableaux, abat-jours, etc. Ces travaux de création sont mis en vente, soit au marché soit au temps de l'exposition dans le Centre.

Le but essentiel du Centre « HANITRA » est de remettre les enfants en difficulté en route vers l'école en leur enseignant à respecter les droits de l'enfant. C'est aussi le moyen pour les tirer de la rue. Tous sont reçus gratuitement et sont aidés par des bourses d'études.

• **« Centre de Découverte de l'Enfant » à Nakuru (Kenya)**

La majorité des enfants des rues et d'autres jeunes marginalisés qui hantaient le centre ville et les taudis inconfortables de Nakuru, sans but précis, ont maintenant un home dénommé « Child Discovery Centre » où on les reçoit avec attention et compassion.

« Child Discovery Centre » a été créé par les efforts infatigables et le grand souci des nécessiteux de Frère Francis Kamanda, jeune Frère Lasallien Kénian, membre de la Communauté Religieuse de Mwangaza à Nakuru. Frère Kamanda a réuni l'esprit de mission évangélique d'agences charitables et la générosité de personnes généreuses dans le but de créer CDC, où les jeunes enfants pauvres et rejetés peuvent bénéficier d'un projet idéal qui leur fournit un logement décent et l'occasion d'une bonne éducation et d'une formation aux savoir-faire de base.

La plupart des enfants qui vivent au Centre ont abandonné leurs villages ruraux pour raisons diverses :

- ils appartiennent à de pauvres familles en détresse.
- ils sont orphelins de parents morts du SIDA, de la tuberculose et de la malaria.
- ils ne pourraient pas se payer une éducation.
- ils n'ont aucune chance d'obtenir quelque type d'assistance médicale que ce soit.

Nakuru est l'une des villes principales du Kenya, située dans la Grande Vallée du Rift, à environ deux heures de voiture vers le nord-ouest de Nairobi, la capitale.

Les trois quarts de la population du Kenya comprend des gens parlant Bantou (Kikuyu, Luhya, et Kamba) alors que le reste sont Nilotics (Luo, Maasai, Samburu, Turkana et Kalanjin).

Environ 75% de la population est chrétienne, le reste adhère aux croyances de leurs ethnies.

L'agriculture fournit 80% des emplois et totalise environ 30% de PNB et 50% de marchandises exportées. Le Kenya est parmi les principaux exportateurs mondiaux de thé et de café. Le taux de chômage atteint 50%.

Rapport du Secrétaire à la MEL

Frère Nicolas Capelle

- Description
- Prospectives
- Questionnement

Le Chapitre Général 2000 dans sa proposition 12 demande aux F. Visiteurs et à leurs Conseils

- de faire progresser le Service Educatif des Pauvres (SEP)
- et à cet effet
 - de mesurer le degré de contribution des œuvres au SEP
 - cette évaluation doit déboucher sur un plan d'action (fait avec les Associés lasalliens)
- Ceci fera l'objet d'un rapport de réflexion pour l'avenir lors d'une rencontre des F. Visiteurs.

Voici ce rapport. Il a recueilli au maximum les apports des 40 districts qui ont répondu aux 6 questions de l'enquête du F. Secrétaire Général ainsi que les études beaucoup plus détaillées que certains districts ont fait parvenir au Secrétariat de la MEL depuis un an.

Ce rapport peut être amélioré ; il veut simplement ici donner une vue précise et générale des grandes tendances enregistrées actuellement dans l'Institut. Bien évidemment il n'a aucun caractère ni prescriptif ni évaluatif. C'est une simple photo.

1. Une tendance lourde : le SEP est une vraie préoccupation de l'Institut et des districts.

- a) **Le discours général de nos projets**, de nos textes, de nos justifications... y fait droit d'une façon insistante, depuis un certain temps mais notamment depuis le 43^e Chapitre. Les cibles sont surtout :
- des réponses à des populations culturellement en difficultés (jeunes, adultes).

- les droits de l'Enfant.
- la formation des Maîtres.

b) Mais le discours est fortement étayé par des engagements concrets ; et l'on sent que les districts dans leur grande majorité ont pris très au sérieux les orientations du 43^e Chapitre Général.

Depuis 4 ans cela se concrétise en particulier par :

1. Des créations

- Ecoles : Argentine-Paraguay, les districts des USA/toronto, Centroamérica, Afrique de l'Ouest, Mexique-Sud, Mexique-Nord, Antilles.
- Centre sociaux : Philippines, VietNam, Australie, Mexique-Nord, Porto Alegre, Madagascar.
- Cantines : Afrique de l'Ouest, Grande Bretagne, Usa.
- Programmes culturels pour répondre aux carences du pays (démocratie, citoyenneté...) : Centroamérica, Colombie, Venezuela.
- Programmes Justice et Paix : districts de Arlep, Philippines.
- Pédagogies : Bogota, Medellin, Centroamérica, Porto Alegre, Arlep (médiation, lecture, qualité éducative...).
- Réseaux pédagogiques selon Paulo Freire : Argentine, Porto Alegre.

2. La mise en place de dispositifs concrets pour que le SEP devienne une caractéristique lasallienne visible :

- coordination SEP dans toutes les œuvres : Mexique-Nord,
- un défenseur des droits de l'enfant dans toutes les œuvres : Valencia, Andalousie, Centroamérica,
- analyse de la situation économique de chaque famille : Centroamérica,
- une commission assistance sociale dans toutes les œuvres : Sao Paulo,
- mise en place d'éducateurs sociaux dans toutes les œuvres : Madrid,
- évaluation systématique des programmes Justice et paix dans toutes les œuvres : Valladolid, Madrid,

- enquêtes systématiques pour juger le degré de respect des droits de l'enfant dans toutes les œuvres (Philippines).
- Tenue de forums largement ouverts sur *l'éducation à la conscience sociale* : Mexique-Nord et Sud, Midwest, LI-NE, Arlep, Baltimore, Venezuela, Sao Paulo,
- attention aux minorités ethniques : Arlep, Grande Bretagne, USA, Belgique-Nord,
- rénovation des écoles du soir : Mexique-Nord,
- formation des membres des Conseils de Gestion (USA),
- les Universités lasalliennes sont rentrées dans la préoccupation du SEP (enquêtes, actions),
- solidarité avec des petits collègues : Proche Orient,
- développement de l'enseignement technique : Bolivie.

3. Des formations offertes aux jeunes, parents, à des volontaires dans le cadre de formation à la citoyenneté, de rencontres entre milieux sociaux différents par l'engagement concret pour rejoindre des populations pauvres : Australie, Central d'Espagne, France-Semil, Argentine, Afrique de l'Ouest, Hong-Kong.

4. Renforcement du volontariat lasallien : Mexique-Nord, Equateur, USA, Philippines, France.

5. Enquêtes précises dans les œuvres plus anciennes pour savoir au service de quelles familles nous travaillons. Examen des tarifs : chaque district appliquant les critères qui lui correspondent : Espagne (centres et communautés), Bogota, France, LI-NE, Baltimore, San Francisco, Irlande, les Universités lasalliennes (IALU).

6. Recherche systématique de fonds :

- création de fonds spéciaux : Malaisie, Relal, ONG lasalliennes,
- réorganisation des solidarités entre nouvelles œuvres et œuvres plus anciennes,
- développement des bourses d'études dans les établissements anciens et dans les universités : IALU, USA, Mexique Nord et Sud, Japon,
- développement des contrats avec l'Etat : Venezuela, Bogota, Medellin.

7. Remise en cause de nos dispositifs traditionnels :

- faut-il être toujours propriétaires et avoir nos écoles (avec toutes les contraintes ordinaires) OU ne faut-il pas davantage collaborer avec d'autres organismes (Etat, diocèses, congrégations...) et mettre à disposition ce qui nous est particulier (la formation des maîtres et l'action pédagogique, éducative et pastorale) ?

Donc : collaboration accrue avec l'Etat, les diocèses : Venezuela, Bogota, Medellin, USA. Cela permet parfois d'aller là où sont les pauvres. Et avec compétence.

8. Engagement pour la 'dignité du métier d'enseignant'.

C'est une grande préoccupation : la fonction enseignante n'est pas valorisée dans beaucoup de pays et les salaires sont dérisoires. Nos formations veulent y contribuer (Bogota, Togo, Centreamérique, Perou, Argentine, Kenya, Mexique-Nord, Equateur...).

Mais nous ne savons pas comment engager des actions pour travailler ce problème au bon niveau (gouvernements, syndicats, forces politiques).

9. Création de réseaux éducatifs qui donnent une image dynamique et transdistrictale ; ils permettent aussi aux maîtres de s'identifier à une pédagogie au SEP :

San Miguel aux USA, San Miguel au Panama, AVEC au Venezuela, Pédagogie Freire (Argentine, Porto Alegre), Ligne téléphonique (Australie), LPEP (Usa), Huether (Usa), Bolivie (en projet).

10. Investissements financiers prioritaires pour des œuvres au SEP et aménagements et améliorations immobiliers.

2. La préoccupation principale

Comment assurer la continuité des nouvelles œuvres pour les pauvres ?

- en termes de finances (les œuvres anciennes ont aussi leurs problèmes).
- en termes de personnels.

Avec qui nous allier (Etat, diocèses, Compagnies, Congrégations) pour travailler selon notre compétence (pédagogique, éducative et pastorale) et ne pas nous perdre totalement dans la gestion ?

Difficultés

- *Du côté des Frères :*
 - des résistances ordinaires tant que certains Frères n’ont pas fait une immersion chez les pauvres,
 - des Frères s’engagent individuellement : Canada, Belgique Nord et Sud,
 - difficultés à évaluer précisément les œuvres selon le critère économique,
 - difficile de savoir si les nouvelles œuvres sont le fruit d’une initiative personnelle ou d’une démarche communautaire,
 - sur le plan communautaire les Frères vivent le style de vie de ceux qui les entourent,
 - **Remarquons** : les jeunes Frères s’engagent plus facilement et certains districts ont installé les maisons de formation proches des lieux de pauvreté et les Frères y travaillent avec enthousiasme ;
- *du côté des Laïcs :*
 - les formations lasalliennes ont fait saisir aux Laïcs ce qu’est le SEP,
 - ils y sont sensibles et même s’engagent fortement parfois : USA,
 - ils attendent aussi l’engagement clair des Frères,
 - dans beaucoup de pays leur situation économique est précaire,
 - dans certains pays la mentalité générale résiste : Japon, Hong-Kong, Irlande.

3. Questionnement du Secrétariat de la MEL

1. Il nous faut créer des dispositifs nouveaux de recherche de financements ?
2. Nos pédagogies, nos livres, nos programmes, nos formations... : développent-ils une éducation critique, solidaire, responsable et favorisent-ils un vrai changement social en faveur des exclus économiques, culturels, spirituels ?
3. Quels sont nos critères de coopération avec l’Etat ?

- pouvons-nous atteindre les pauvres ?
 - pouvons-nous développer nos spécificités et notamment pour la formation des Maîtres ?
 - avons-nous assez de liberté pour intervenir et créer dans la rapidité et la souplesse ?
4. Faisons-nous suffisamment appel à des Laïcs qui désirent s'engager et créer des dispositifs légers ?
 5. Le moment n'est-il pas venu de fédérer nos réseaux de Volontaires lasalliens, par continent, par exemple ?
 6. N'aurions-nous pas intérêt à nous donner des '**identités visibles, repérables**' sous forme de réseaux souples, au service des Jeunes ou adultes en difficultés ? Qui nous identifient immédiatement à l'extérieur ?
 7. Exemple : les Ecoles San Miguel aux USA, les Antennes Mobiles pour Gitans en France, les écoles AVEC au Venezuela ainsi que le système Flasa.
On pourrait en imaginer d'autres à partir de ce qui existe déjà ; souvent il manque simplement un léger dispositif d'échanges et de coordination.
Je repère des possibilités : en Afrique avec les Centres pour enfants de la rue, en Europe (Ecoles, Centres de quartier).

4. Service Educatif des Pauvres (SEP) et Rôle du F. Visiteur et de son Conseil

Comme nous le savons c'est l'Institut tout entier qui est voué au SEP : et cela en vertu du voeu d'association que les Frères se sont fait les uns aux autres. Les Laïcs qui nous rejoignent sur ce chemin, participent à leur manière à ce SEP. Mais si tout l'Institut est voué à cette oeuvre, tous n'ont pas la même fonction ; et je crois que le F. Visiteur et son Conseil (pour le temps qui leur est donné) sont : les Garants et les Gérants du SEP.

Si vous le permettez je vais restreindre mon propos, en fonction de ce que nous avons déjà entendu ces deux derniers jours. Aussi je ne parlerai pas de la nécessité pour le F. Visiteur et son Conseil,

- d'encourager et d'accompagner les Frères ainsi que les hommes et femmes de frontières

- de promouvoir la formation pour le SEP
- de mettre en place des dispositifs pour assurer les financements dans la durée.

Je désire plutôt insister sur 2 caractéristiques qui me semblent définir ce rôle de Garants et de Gérants : Evaluer et Fonder.

a) Evaluer et Fonder le besoin nouveau

Nécessité de

- prendre le temps, de faire des racines dans un milieu, de s'informer, d'arriver sans projet armé,
- écouter.

J'insiste là-dessus pour deux raisons :

- nous sommes des actifs, nous avons des pratiques qui fonctionnent, nous avons une expérience longue ...DANGER : de savoir à la place des gens, de ne pas laisser s'exprimer la parole des pauvres que nous rejoignons, danger d'appliquer des recettes connues ou de répéter un fonctionnement qui ne correspond plus ni à l'attente des populations ni à la démarche éducative et pastorale qui avait autrefois sa validité,
- nous sommes dans une époque de repli identitaire dans les Eglises : le mouvement initié il y a 50 ans dans l'Eglise pour rejoindre les pauvres là où ils sont, en s'enfonçant dans le terrain ...ce mouvement fait place à un autre besoin : retrouver des certitudes, des rythmes, des rites, des appartenances mieux marquées ; nous l'observons chez les plus jeunes (prêtres, Frères, nouveaux mouvements religieux, nouvelles communautés d'Eglise).

Evaluer et fonder le projet sur la parole des pauvres. Il y faut du temps. Le F. Visiteur et son Conseil doivent y veiller.

b) Evaluer et Fonder les réponses anciennes et actuelles

Qu'il s'agisse d'oeuvres formelles ou d'oeuvres non-formelles au SEP.

C'est une obligation de justice pour ceux que l'on désire servir mais aussi pour les personnes qui s'y consacrent : tous ont besoin que l'autorité garante joue son rôle normal. J'observe que les F.

Visiteurs sont respectueux quand ils vont visiter des oeuvres un peu particulières ...ils le font avec respect mais aussi parfois avec une crainte de ne pas tout comprendre ; et ils peuvent s'interdire un questionnement salutaire. Ceux qui vous reçoivent attendent votre questionnement salutaire même s'il est décalé et surprenant.

C'est en ce sens que je parlais de disposer au niveau du district d'un Observatoire Permanent pour le SEP.

Par exemple dans le cadre de la Pastorale Educative (MEL).

Son rôle pourrait être :

- de tenir à jour un ensemble de données nationales sur les enfants, la pauvreté, l'évolution des niveaux sociaux, les tendances sociales, sur les mouvements sociaux (dans beaucoup de pays il y a des études sur ces questions).
- de faire connaître aux œuvres les critères que nous valorisons pour le SEP.
- de mesurer nos engagements en fonction de ces critères, tous les trois ans par exemple.
- de mutualiser les bonnes pratiques éducatives, une fois par an ou tous les deux ans.

Cet Observatoire nous permettrait :

- de faire des bilans renseignés et comparés
- de faire un apport compétent et valide que nous pourrions offrir à des Instituts universitaires (comme nos propres universités) pour le développement de la connaissance scientifique en éducation.

Je pense là à l'apport de la ligne téléphonique d'Australie qui a une méthodologie d'observation des jeunes en détresse (1 million et demi d'appels par an) et qui collabore avec des chercheurs pour extraire de la pratique une connaissance sociologique renouvelée des jeunes et de leurs expressions actuelles.

Mais du coup les responsables de la ligne téléphonique ont mis au point des protocoles d'observation que l'on peut exploiter. En plus ils ont mis au jour une nouvelle façon d'écouter les jeunes (une théorisation) à partir de laquelle

ils ont mis au point des formations pour l'écoute des enfants (Cf le N° 5 Cahier MEL).

Dans ces domaines de la création de connaissances scientifiques nouvelles dans le champ éducatif il nous faut prendre conscience (et les F. Visiteurs les premiers) de notre responsabilité :

nous sommes un corps social compact et cohérent avec :

- un fondateur et des textes-sources
- une histoire relativement longue
- une vision globale de l'acte éducatif dans ses dimensions humaines, spirituelles, chrétiennes
- une conception particulière du Maître, tout à la fois ministre de Dieu dans sa dynamique professionnelle
- une anthropologie vérifiable, à travers des pratiques repérables.

Dans un monde éducatif

- où la pensée est spécialisée, atomisée, émietée
- où les pratiques sont disjointes, empilées, accumulées en fonction des impératifs sociaux, économiques, corporatistes...

nous avons à faire connaître notre approche et nous ouvrir à la recherche scientifique pour apporter notre pierre au développement de la Connaissance scientifique dans les domaines de l'éducation, de la pédagogie, de l'évangélisation par la culture.

c) Cela nous permettrait de mieux évaluer et fonder notre action en ayant des vues à plus long terme par la mise en évidence des présupposés théoriques de notre action, pour fonder nos interrogations,

Par exemple :

- quelle est la pertinence des démarches éducatives et pastorales que nous développons avec les pauvres et pour les pauvres ?
- que va produire à long terme la suppléance éducative que l'Etat nous permet aujourd'hui dans certains pays ? Comment conscientiser l'Etat sur ses responsabilités éducatives ?

- que nous apprennent les mouvements sociaux sur les aspirations des populations et sur les chemins nouveaux de participation, de solidarité ? Ces chemins nouveaux peuvent-ils inspirer nos pédagogies, à quelles conditions ?

Le F. Visiteur et de son Conseil ont un rôle de Vigie. Ils gèrent le quotidien mais ils doivent monter aussi de temps en temps au plus haut du bateau pour voir devant eux, et repérer les courants.

En terminant je voudrais faire 3 suggestions :

1/ Il nous faut penser le SEP en termes de systèmes souples. Pourquoi ?

- parce qu'il n'est pas sûr que nous aurons dans l'avenir les Personnels et les finances pour supporter des oeuvres importantes, comme par le passé,
- pour la mise en oeuvre d'une variété de pratiques que l'environnement va faire surgir (cf Ecoles de Gitans, San Miguel...),
- pour l'autoformation par l'échange des bonnes pratiques,
- pour ne pas épuiser les éducateurs et leur permettre de circuler,
- pour que le système nous identifie comme une communauté au SEP,
- les donateurs préfèrent travailler avec des systèmes qui ont des spécificités,

2/ Veiller à tenir un discours inclusif sur le SEP.

Je crois que l'Institut de par ses origines est un institut nécessairement en tension ; et c'est à ce moment-là qu'il est le plus vivant. Je m'explique :

- JBS a créé l'Institut pour répondre aux besoins éducatifs et chrétiens des enfants des artisans et des pauvres. C'est la première étape, celle qu'il a voulue.
- Mais cette fondation qui est très vite devenue efficace et crédible, s'est ouverte aux besoins de jeunes de familles plus à l'aise.
- **Notre histoire témoigne de cette réflexion permanente qui nous habite et du processus sans fin dans lequel nous som-**

mes engagés : partir des pauvres, s'ouvrir à d'autres, former pour faire partager notre souci prioritaire pour les pauvres, construire des sociétés où chacun trouvera sa place, puis : Re-partir des pauvres...

3/ Sortir de temps en temps de son district pour visiter d'autres réalisations et éventuellement vivre directement pendant quelques jours une réalité très différente. Voilà qui aide à évaluer pour fonder.

Je vous remercie.

Pour conclure : 3 regards

F. Jean Baptiste Seguin, Visiteur auxiliaire en France

« C'est vraiment incroyable tout ce qui se fait partout dans le monde et que je ne connaissais pas ». Je partage cette réflexion d'un confrère entendue à la pause. Le dernier Chapitre Général a donné un coup d'accélérateur pour que le service éducatif des pauvres devienne ou redevienne la priorité partout dans l'Institut.

De nouveaux besoins ont entraîné de nouvelles réponses au niveau éducatif et pédagogique, culturel et religieux. J'ai été frappé par l'importance donnée dans plusieurs projets à l'éducation des filles et à la place de la femme. De même les populations immigrées ont entraîné des réponses inédites à leurs besoins, sans idéologie mais avec réalisme.

La cohérence entre le dire et le faire m'apparaît comme un défi toujours à relever, au niveau de la communauté des Frères (style de vie), de la communauté éducative (cohérence entre les projets éducatifs et la réalité). Une manière de la vivre est peut être dans l'« auto-éducation permanente » des Frères et des Collaborateurs laïcs.

Le rôle primordial de l'économique, du soutien financier semble un défi majeur qu'il faut relever. Cela a des incidences sur la place de la solidarité au niveau des Districts et de l'Institut, sur la justice sociale et sur la gratuité qui nous caractérise.

Le souci de lier l'éducation humaine et chrétienne apparaît clairement comme une réalité qu'il faut poursuivre dans les projets mis en œuvre, sans donner la priorité à l'une ou à l'autre, mais en répondant aux nouveaux besoins qui apparaissent dans les différents milieux en vue d'annoncer l'Évangile.

Le rôle des responsables est primordial pour soutenir et impulser les projets.

Fr. Frank Byrn, Visiteur du district de New-York

1. Le thème du 43^e Chapitre Général « Associés pour le service éducatif des pauvres pour porter une réponse lasal-

lienne aux défis du 21^{ème} siècle ». Aujourd'hui, j'ai entendu ce thème mis en action.

- Notre Règle nous dit que : « Animés du désir de permettre aux pauvres de vivre dans la dignité et de s'ouvrir à la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, les Frères feront preuve de créativité pour répondre à ces nouveaux besoins ».

Aujourd'hui, nous avons vu comme cela se vit.

2. A travers les rapports entendus aujourd'hui j'ai perçu une même trame :
 - a) On percevait un besoin.
 - b) Une étude de ce besoin était réalisée.
 - c) On répondait à ce besoin par un programme, un nouveau ministère, un réseau et un programme scolaire.
3. Ces réponses impliquaient nos partenaires, les volontaires, les anciens élèves, d'autres religieux, et des Frères - anciens ou jeunes.

4. Ces œuvres ont été bénéfiques aux gens qu'elles servaient, et ceux qui y travaillaient ont été dynamisés.

Les initiatives prises en faveur des pauvres ont également eu un impact positif sur nos communautés. Quelques-uns de ces effets positifs mentionnés :

- Vitalité et enthousiasme.
- Renouveau de la vie spirituelle.
- Naissance de vocations dans certains cas.

Il a également été dit que ces œuvres entraînent de réels sacrifices de la part des Frères et de nos Associés.

5. Je suis encouragé par ce qui a été présenté aujourd'hui : l'Institut a pris à cœur les directives du 43^o Chapitre et son insistance sur le retour vers les pauvres.
6. Il y a des défis à relever :
 - Finances.
 - Trouver de nouvelles œuvres.
 - Le vieillissement et la diminution du nombre des Frères.

- Encourager les Frères, anciens et jeunes, à s'investir directement dans le service des pauvres.
 - Créer un équilibre entre les oeuvres traditionnelles et les initiatives nouvelles.
7. L'enthousiasme montré aujourd'hui par chaque Région me pousse à croire que nous relèverons ces défis et que notre désir de nous ouvrir encore plus aux pauvres est ce que Dieu attend de nous. J'ai confiance qu'il bénira nos efforts.

Frère Jesús Miguel Zamora, Visiteur du district de Valladolid

Au cœur de notre fragilité, due au vieillissement, à la fatigue, à une certaine désillusion ou à une certaine routine, l'exode vers les pauvres nous permet de profiter de ces « étincelles » de créativité qui sont l'aube d'un avenir prometteur et que nous avons entraperçu aujourd'hui.

Notre histoire n'est pas et ne peut pas être celle d'une fatalité qui compte pour rien ceux qui participent le moins au bénéfice de la globalisation, mais celle de brefs et modestes signes d'espérance dans un monde qui manque toujours plus de fraternité, de sens et de Dieu.

Ce que nous avons partagé aujourd'hui est le reflet de l'effort de beaucoup de lasalliens (Frères et Laïcs) de rendre crédible la foi en l'homme et de rendre possible le désir de Dieu « que l'homme vive », de jeter la semence de l'espoir et de la créativité dans les diverses Régions de l'Institut, non pas pour chercher avant tout le succès de nos institutions, mais toujours pour le bien de ceux qui ont besoin de nous.

J'ai particulièrement remarqué :

- a) **En Amérique Centrale**, que le choix pour l'éducation est une option en faveur de la vie (les droits de l'homme, la promotion et la qualification de l'éducateur), qu'éduquer suppose des projets concrets, à long terme, sérieux dans leur conception et auxquels participeront tous les éducateurs (un autre exemple peut être le projet PERLA).
- b) **A Medellín**, qu'être citoyen et former des citoyens génère des alternatives de vie qui font qu'on se sente Frères, enga-

gés dans le monde d'aujourd'hui, car être chrétiens et être citoyens est l'objectif d'une pédagogie lasallienne destinée à tous.

- c) **Dans les Écoles Saint Miguel**, que s'engager avec les pauvres suscite la créativité et la mise à jour de nouvelles méthodes pédagogiques et amène à changer la vie communautaire, le travail éducatif, la foi enracinée dans la culture et, y compris, la gestion des biens.
- d) **Dans le centre Lasallien de Colombo**, qu'éduquer et retourner au Fondateur, c'est rendre leur dignité à des enfants, à des jeunes et à des adultes, que promouvoir la culture, c'est contribuer à ce que des personnes puissent vivre et trouver un sens ou une utilité sociale à leur travail. Et que cela ne nécessite pas de grands moyens mais d'être ouvert au dialogue, d'accepter les diverses religions et la coopération mutuelle.
- e) **Dans l'Association des Écoles de Haute Égypte**, qu'ouvrir son cœur à un travail de collaboration avec d'autres tourne notre regard vers les origines de l'Institut, sans négliger ces domaines liés à l'éducation que sont la promotion de la femme, l'éducation sanitaire, le développement humain, le dialogue inter-religieux et le dialogue entre les congrégations, etc.

Les Régions, quant à elles, donnent naissance à des initiatives variées, pleines de vitalité où le rôle principal est tenu par des Frères, jeunes ou âgés, des Laïcs, des jeunes en écoles formelles, en centres éducatifs non formels ou en établissements qui travaillent ensemble. Autant de tendances qui inaugurent des voies. Il y a de la vie, énormément de vie dans ces réalisations !

Mais, même ainsi, nous continuons à nous sentir fragiles, que nous soyons jeunes Frères ou Frères âgés, parce que la tentation du pouvoir l'emporte en nous et que l'autosuffisance d'une longue histoire de réussites éducatives ou la pesanteur d'institutions qui s'avèrent réticentes au changement peuvent nous faire oublier les souffrances intolérables des pauvres.

C'est pourquoi, au milieu de nos certitudes et de nos faiblesses, la diversité d'un Institut pluriel, sensible aux besoins pressants des pauvres, continue à s'exprimer.

Un Institut vivant mais qui a besoin de se convertir constamment. Un Institut pour aujourd'hui mais qui ne peut pas faire la sourde oreille aux besoins de demain. Un Institut où Dieu continue à être présent à travers ses réalisations mais qui ne peut jamais oublier que tout dépend de Dieu, et qu'il peut se perdre dans sa réussite même.

Nous avons un Institut toujours à la recherche de voies efficaces, qui pense que tout n'est pas fait et qu'il revient aux Frères et aux communautés de continuer à être un peu de levain. Mais nous ne pouvons oublier la nécessité et la grande importance du rôle de nombreuses éducatrices, de beaucoup de Frères jeunes et âgés et de profiter de l'énorme richesse des Laïcs associés et des collaborateurs.

Ce n'est pas à nous de cueillir tous les fruits, mais bien de rendre possible la semence. Car éduquer est l'aventure la plus belle et bien plus encore, quand elle devient service des plus dépourvus. Une aventure qui vaut la peine de lui consacrer toute une vie.

SOMMAIRE

- Présentation p. 5
- Ouverture du F. Supérieur Général p. 9
- Ce que les Régions ont réalisé p. 17
 - Parc p. 17
 - Usa et Canada p. 19
 - Europe et proche Orient p. 22
 - Relal p. 29
 - Afrique p. 30
- Rapport du Secrétaire à la MEL p. 35
- pour conclure : trois regards p. 47